

## Un aspect charmant de l'art japonais Les brûle-parfum

Seiroku Noma

Number 22, Spring 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55198ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Noma, S. (1961). Un aspect charmant de l'art japonais : les brûle-parfum. *Vie des arts*, (22), 32–36.



今時には穢の音を禁を置かず作流かまき、  
 一か一現代は極めて梅のたしめ行われ下、いふ  
 炉と音合と正音の旧に返さくうに形を化して  
 一するといふ。

もろくは佛寺の法音直に漢音の行われとい  
 うの形は宗教の音流れといふ行われといふ、  
 音の句の音合といふことはいふ。

こころは音本をゆりたるの音合であり、何寺で  
 は大量に使用され、その形も大きき、円形や方  
 形の不製漆塗り蓋の蓋り、箱か用い、水た。

十二世紀の貴族の音合は、何人用といふ形は  
 少く、その音合は、その貴族の音合を反映して、  
 一するといふ。

十五世紀に音合と音合の音合、何人用といふ  
 中國漢語の音合、その音合は、その音合は、  
 漢字の音合と音合の音合、その音合は、  
 漢字の音合と音合の音合、その音合は、

の音合は、その音合は、その音合は、  
 一するといふ。

こころは音本をゆりたるの音合であり、何寺で  
 は大量に使用され、その形も大きき、円形や方  
 形の不製漆塗り蓋の蓋り、箱か用い、水た。

十二世紀の貴族の音合は、何人用といふ形は  
 少く、その音合は、その貴族の音合を反映して、  
 一するといふ。

十五世紀に音合と音合の音合、何人用といふ  
 中國漢語の音合、その音合は、その音合は、  
 漢字の音合と音合の音合、その音合は、

の音合は、その音合は、その音合は、  
 一するといふ。

こころは音本をゆりたるの音合であり、何寺で  
 は大量に使用され、その形も大きき、円形や方  
 形の不製漆塗り蓋の蓋り、箱か用い、水た。

十二世紀の貴族の音合は、何人用といふ形は  
 少く、その音合は、その貴族の音合を反映して、  
 一するといふ。

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal possède, parmi ses acquisitions récentes, une collection de quelque 3,500 brûle-parfum du Japon — don de l'industriel canadien Joseph Simard.

Plusieurs de ces petits réchauds de céramique d'un art raffiné, sont de véritables chefs-d'oeuvre d'artisanat; tous ont un intérêt anecdotique dû à la forme ou au sujet. Ils sont, de plus, auréolés du prestige d'avoir appartenu au célèbre homme d'état Georges Clémenceau.

De passage au Canada, le conservateur en chef du Musée national de Tokio, Monsieur Seiroku Noma, éminent critique d'art, historien de l'histoire de l'art du Japon et auteur de nombreux ouvrages<sup>(1)</sup> a bien voulu écrire quelques commentaires sur ces objets familiers de son attachant pays.

## Un aspect charmant de l'art japonais: les BRÛLE-PARFUM



porcelaine  
Kiyomizu

この器は日本に於いて香を入れたものである。香を焼けてその匂いを樂いむという風習は佛教と共に伝つたインド地方の風習で、初めは貴族が身体や衣裳にしみこませたりするが、次第には香の匂いか場所を淨めるものとして用いた。又インド地方に各種の香木があつたことも、香を焼く風習を盛んせしめる原因となり、日本でも古くからこのインド産の香木を珍重して用いて、七八世紀に輸入された香木の今も伝へて居る。器は和風である。

一から十二、三世紀に至ると、宣道人達はこの風習に於ける禁香の風習を、自分たちの粧いのために用いるようにせよと、それと相反する香木を焼くことにはつとめた。

その風習は十四世紀に於いて武家の世と成つて、高麗、宋、元、明の各朝から十六世紀に於いて茶の湯の興隆と共に、復た茶の湯を行く茶室と淨める目的で再び盛んに用いられるようになった。この香の湯の普及と共に、禁香の風習は更に一般化し、香の湯の香炉と違つて、香を焼く





*terre-cuite  
vernissée*



L'USAGE de l'encens, introduit au Japon en même temps que le bouddhisme, est d'origine indienne. Ce parfum purificateur dont les anciens nobles des Indes imprégnaient leur corps et leurs vêtements avait été adopté par les moines bouddhistes pour purifier leurs temples.

Cet usage s'était répandu aux Indes grâce au grand nombre d'arbres aromatiques qui y croissaient. On trouve encore au Japon de ces arbres qui y furent transplantés aux VIIe et VIIIe siècles. Ils y étaient très prisés.

*brûle-parfum en porcelaine Kiyomizu.*

*terre-cuite vernissée*





*terre-cuite vernissée*



*brûle-parfum en porcelaine Kiyomizu.*

*terre-cuite vernissée*



*terre-cuite vernissée*

*porcelaine Kiyomizu*





Environ le XIIe ou XIIIe siècle, cependant, les courtisans japonais, empruntant cette coutume au temple bouddhique, prirent eux-mêmes l'habitude de se parfumer d'encens et, à cet effet, ils recherchèrent les meilleurs arbres aromatiques.

L'usage de l'encens, abandonné au XIVe siècle, quand les chevaliers prirent l'hégémonie du Japon, reparut au XVe ou XVIe siècle; l'encens servit alors à purifier le salon où l'on prenait le thé, cérémonie qui s'implantait dans l'archipel.

Cette dernière utilisation de l'encens se généralisa avec l'habitude du thé. L'étiquette voulait d'abord que l'on mit un brûle-parfum dans l'alcôve, et que l'on y brûlât l'encens avant l'arrivée des invités. Cette étiquette a tombé récemment en désuétude. De nos jours il suffit de mettre dans l'alcôve un brûle-parfum et une boîte d'encens. On continue de brûler de l'encens dans les temples bouddhiques; mais il s'agit là d'un rite religieux, non pas d'un plaisir sensuel. Comme on y consomme beaucoup d'encens, on le conserve dans une grande boîte en bois laqué, ronde ou carrée, et ordinairement munie d'un couvercle.

Dans la société aristocratique des XIIe et XIIIe siècles on se servait pour son usage personnel d'une boîte plus petite, qui était admirablement ornée en laque d'or, reflétant le

goût raffiné de ce temps-là.

Au XVe ou XVIe siècle, les sinophiles favorisèrent les petits écrins chinois en laque munis d'un couvercle. Mais plus tard, vu la popularité de brûler le parfum, on fabriqua des boîtes en porcelaine de formes variées. La boîte d'encens devint l'un des ornements les plus importants de l'alcôve.

Les boîtes d'encens de porcelaine qu'on voit ici furent fabriquées à Kyoto, ancienne capitale du Japon, au XIXe siècle. Elles sont connues sous le nom de porcelaine Kiyomizu. Par elles est manifeste l'effort que les potiers d'alors firent pour échapper à la forme banale, ronde ou carrée, et créer des formes plus élaborées et originales. Ces boîtes-là ont des couvercles assez grands, et ne contiennent qu'un peu d'encens. On dit qu'aux Indes mêmes l'arbre d'encens de bonne qualité manquait déjà au XIVe ou XVe siècle. Au Japon, par conséquent, on ne put jouir abondamment d'encens de qualité comme autrefois et on chercha à s'en consoler par la variété des boîtes.

En tout cas, les potiers japonais des XVIIIe et XIXe siècles considéraient la boîte d'encens comme un sujet de concours: c'était à qui l'ornerait le mieux et en varierait le plus la forme. Ces boîtes constituent ainsi une collection commémorative d'une époque de l'histoire artistique du Japon.

*terre-cuite vernissée*

*porcelaine Kiyomizu* ♦



- (1) Histoire de la peinture japonaise (1940)  
 Histoire des masques japonais (1942)  
 Les statues de bronze de la collection du Domaine Impérial (1955)  
 Les figures de terre du Japon (1955)  
 L'art du laque (1957)  
 Histoire de la sculpture japonaise (1959)